

2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

16/01/2022 - Année C

Chers frères et sœurs,

Comme vous l'avez lu dans la dernière feuille de semaine, les Noces de Cana font partie des 3 théophanies que nous célébrons avec la visite des Mages et le baptême du Christ dans le Jourdain,

Comme l'a rappelé saint Jean Paul II lorsqu'il a institué les mystères lumineux du Rosaire¹, *le début des signes à Cana est un mystère de lumière (...) le Christ, changeant l'eau en vin, ouvre le cœur des disciples à la foi grâce à l'intervention de Marie, la première des croyantes.*

Dès lors, demandons dès maintenant à la Très Sainte Vierge Marie de continuer d'intervenir auprès de son Fils pour que nos cœurs s'ouvrent davantage maintenant à la lumière de la foi par la méditation de cet Evangile !

« Esprit Saint, envoyez du haut du Ciel un rayon de votre lumière » !²

Il faudrait des heures pour tirer tout le nectar que contient cet Evangile... mais le temps d'une homélie est compté !

St Jean n'a rapporté que 7 miracles dans son Evangile, alors, vous comprenez bien qu'il les a choisis en raison de leur importance et que celui de Cana n'est donc pas simplement un récit de problème d'intendance et d'A.O.C !

---> Nous pourrions bien sûr parler du sacrement du mariage parce que ce miracle a eu lieu lors de la célébration de noces et c'est ce qui fait que bon nombre de fiancés choisissent cet Évangile pour leur mariage.

Mais je vous laisse le soin de lire dans la feuille de semaine le texte du Père Cantalamessa qui en parle.

--> Aussi, parce que nous sommes là une fois encore pour célébrer l'Eucharistie, source et sommet de toute vie chrétienne (et donc aussi du mariage), c'est plutôt sur le lien entre ce miracle et le sacrement de l'Eucharistie que nous allons nous arrêter.

En effet, cette première participation de Jésus à un repas dont nous parle un Evangile annonce de toute évidence le *banquet sacré*³ de l'Eucharistie.

- Aujourd'hui l'eau est changée en vin. Lors de son dernier repas, le vin sera changé en son Sang.

- Ici se célèbrent les noces d'un homme et d'une femme. Le Jeudi Saint se célèbreront les noces du Christ et de son Eglise.

- A Cana, Jésus annonce que *son heure n'est pas encore venue*, à la Sainte Cène, il affirmera : *l'heure est venue*.

D'autres indices ?

Eh bien, revenons tout simplement au 1^{er} verset de l'Evangile dans sa version originale où il est écrit : *le troisième jour, à Cana, en Galilée, il y eut un mariage.*

Il est dommage que la traduction ait omis la mention « le troisième jour » !

On a pourtant là un indice précieux pour comprendre la portée de ce premier miracle de Jésus. En effet, si Saint Jean a noté ce détail qui ennuie bien des exégètes parce qu'ils ont du mal à faire concorder les dates et les événements rapportés par les autres évangélistes, ce n'est pas tant parce qu'il veut nous donner un journal de bord de la vie de Jésus jour après jour...

¹ Lettre apostolique II « Rosarium Virginis » n° 21

² Séquence de la messe de la Pentecôte.

³ O sacrum Convivium, « O banquet sacré où le Christ e donne en nourriture », St Thomas d'Aquin.

Non, c'est parce que dans sa méditation, dans sa prière, Saint Jean a pénétré le Cœur de Jésus et qu'il a ainsi découvert précisément qu'il y avait un lien entre ce 1^{er} miracle de Jésus et les Jours Saints.

Et que si Jésus commença sa vie publique par un miracle lors de la célébration d'un mariage, c'est pour montrer qu'il était venu dans le monde pour sceller une autre alliance, une alliance nouvelle et éternelle, entre Lui et son Eglise, entre Dieu et les hommes.

Et quand sera-t-elle scellée cette union, cette alliance nouvelle et éternelle ? Quand Il mourra sur la croix en versant son sang et quand, le troisième jour, Il ressuscitera pour la vie éternelle...

Et quand se célèbre, se renouvelle et se renforce cette alliance nouvelle et éternelle à travers les âges ? Lorsqu'à chaque messe, le Prêtre - en lieu et place du Christ - prend en ses mains cette coupe incomparable que le Seigneur prit dans ses mains très saintes et sur laquelle, ayant levés les yeux au Ciel et rendu grâce, Il prononça ces paroles : *ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versée pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.*

Ainsi, le Père Daniel Ange explique-t-il⁴ :

Les serviteurs ont rempli 6 jarres, chacune d'elle contenant deux à trois mesures, c'est-à-dire environ 100 litres.

D'un seul coup : 600 litres de vin, c'est exorbitant ! Cela excède sans doute les besoins de cette fin de noces. Mais Dieu ne calcule pas : il donne et donne encore... tout ce qu'il donne, c'est en super-abondance.

Les prophètes⁵ avaient annoncé ce festin de Noces messianiques, où le vin nouveau ruissellerait sur toutes les collines (...)

Lors de son dernier repas, cette coupe de vin dont il va faire son Sang ne s'épuise jamais. Elle se mettra à couler en surabondance sur tous les autels, dans tous les calices du monde, chez tous les peuples et dans tous les temps.

Heureux sommes-nous, chers frères et sœurs, d'être invités si souvent au « repas du Seigneur ».

Comme il est bon dans la liturgie que, juste avant de communier, on nous aide à nous émerveiller par cette phrase prononcée alors qu'on nous montre Jésus :

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

Oui, heureux sommes-nous, car ce n'est pas de vin que nous pouvons être enivrés, mais de l'Esprit Saint !

(Cf. la 2^{ème} lecture qui nous a parlé de l'action de l'Esprit Saint)

Le Christ - nous dit Saint Maximin de Turin⁶ - n'est pas venu pour remplir de bon vin les jarres, mais pour arroser les cœurs de la grâce du Saint Esprit. Le Seigneur voulut donc que les convives goûtassent la saveur de ce vin excellent qui n'était auparavant que de l'eau. Combien désire-t-il d'avantage que les croyants goûtent la sagesse de la résurrection céleste qui transformera l'humble condition de la chair...

Et Saint Gaudence⁷, évêque du 4^e siècle écrivit :

Il semble d'après la réponse que Jésus fait à Marie que la demande allait beaucoup plus loin que l'obtention d'un breuvage matériel : elle va obtenir cette effusion de l'Esprit Saint qui devait remplir les âmes d'ivresse spirituelle, et que Jésus ne devait accorder qu'après sa Passion et sa Résurrection...

Par l'Eucharistie, l'Esprit Saint 'fortifie l'homme intérieur' rappelait saint Jean Paul II⁸.

⁴ In Daniel Ange, Le Rosaire, Prière de lumière, Ed du Jubilé, 2003.

⁵ Isaïe XXVI

⁶ saint Maxime de Turin : première homélie de l'Épiphanie

⁷ saint Gaudence de Brescia : sermon IX

⁸ Jean Paul II, Encyclique Dominum et vivificantem n° 62

Oui, Seigneur, tout à l'heure, *regarde le sacrifice de ton Eglise et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton alliance. Quand nous serons nourris de son corps et de son sang très saint et remplis de l'Esprit Saint, que nous soyons un seul corps et un seul esprit dans le Christ !*⁹

On comprend alors pourquoi ce sont dans des jarres destinées à la purification rituelle que cette eau changée en vin a été mise... afin de nous rappeler l'importance d'avoir l'âme purifiée pour aller communier.

Ce qui se fait d'une part par le sacrement de la Confession, mais aussi, pour ce qui est des dernières scories, par tous les recours à la miséricorde de Dieu par le « je confesse à Dieu », le « kyrie », l'« Agnus Dei » et l'ultime requête : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit seulement un parole et je serai guéri !* »

Tout comme il fallut une parole du Christ déclenchée par la supplication de Notre Dame pour permettre ce miracle et l'étanchement par du bon vin de la soif des convives, du maître du repas et des mariés, nous lui demandons une parole !¹⁰

Oui, vraiment *“Heureux sommes-nous d'être si souvent invités aux noces de l'Agneau”* !

Alors pour conclure, car il faut conclure, voici le témoignage de Virgil Gheorghiu¹¹, un écrivain roumain prêtre orthodoxe (vous savez que la messe est valide chez nos frères séparés orthodoxes) :

Tout le monde, sortant de la Divine Liturgie, semblait transfiguré, dépouillé de toute préoccupation terrestre, sanctifié. Et même plus que sanctifié : déifié... Je savais pourquoi tous les visages étaient beaux et pourquoi tous les regards étaient illuminés. Car les femmes laides étaient belles. Les durs bûcherons portaient sur leurs joues et sur leurs fronts des lumières pareilles aux auréoles des saints. Les enfants étaient comme des anges. En sortant de la Divine Liturgie, tous les hommes et toutes les femmes de notre village étaient des Théophores, c'est-à-dire des « Porteurs de Dieu ».

Tous avaient communié. Et dans leurs veines coulait le sang de Dieu. Ils étaient fils de Dieu et déifiés.

Dieu, après la communion, était entré sous le « toit de chaque âme », chez les gens de notre village, et en sortant de l'église - ils portaient Dieu en eux. Et ils marchaient avec précaution. Comme on marche quand on transporte quelque chose d'inestimable.

Lorsqu'on porte une lampe ou un cierge, on a le visage illuminé par la flamme ; quand on porte en soi Dieu, qui est la lumière des lumières, on est tout illuminé, du dedans, de telle manière que toute la chair et tout le corps sont transfigurés, embellis. (...) Ainsi, je reconnaissais à peine les habitants de notre village quand ils sortaient de l'église, portant Dieu « sous le toit de leur âme », tant ils étaient beaux, superbes, sublimes... Je n'ai jamais vu peau ni chair plus belle que sur le visage des Théophores, des gens qui portent en eux l'éblouissante lumière de Dieu. Leur chair était déifiée, sans poids ni volume, transfigurée par la lumière de l'Esprit divin.

Je regardais donc, comme on regarde un spectacle, le défilé des villageois porteurs de Dieu. J'étais ravi et transporté... Comme tout spectateur qui assiste à un spectacle merveilleux.

L'Evangile s'achève par ces mots : *“Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui”* ...

Croyons-nous vraiment en cet enivrement de notre âme par l'Esprit Saint à chaque communion, si bien que la Gloire du Seigneur apparaît sur nos visages à la sortie de la messe, noce véritable annoncée par les noces de Cana ?

Seigneur, aide-nous à ne pas rester trop cruches, même si nous sommes des vases d'argile ! Embrase-nous de ton Esprit par nos communions eucharistiques !

⁹ Prière Eucharistique n° 3.

¹⁰ Cf. St Bernard in sermon I, 3, après l'Octave de l'Épiphanie: *“Ces jarres, nous devons (...) montrer qu'elles sont ainsi disposées pour la purification des véritables juifs: Juifs non pas selon la lettre mais selon l'esprit (...) Car l'Eglise n'est pas encore parvenue à la parfaite purification, comme au jour où le Christ se la présentera à lui-même toute glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de tel (...) La première jarre et la première purification consistent dans le fait d'avoir le cœur transpercé de remords (...) La deuxième purification s'opère dans la confession, car par la confession, tout est lavé (...) La troisième purification se réalise dans la générosité des aumônes (...) La quatrième purification consiste dans le pardon des torts qui nous sont faits; en vertu de quoi nous disons en priant : pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. La cinquième purification est constituée par la mortification du corps (...) La sixième consiste dans l'obéissance aux commandements (préceptes)... Voilà les six jarres de pierre disposés (...) elles sont remplies d'eau si l'on y est fidèle (...)*

¹¹ Virgil Gheorghiu, De la vingt-cinquième heure à l'heure éternelle, Plon, p. 35-36.

Que nos frères puissent voir, par notre rayonnement, qu'à chaque messe c'est un miracle bien plus grand que celui de Cana qui s'y opère et qu'ils puissent *croire en toi* !

Ste Vierge Marie, nous vous demandions tout à l'heure d'intervenir pour ouvrir d'avantage nos cœurs à la foi !

Lorsque les bergers vécurent cette rencontre avec votre Fils, ils repartirent pleins de joie !

Les mages par un autre chemin...

Pussions-nous repartir de cette messe "heureux" de la Joie de l'Esprit Saint d'avoir dès ici bas pu participer aux noces de l'Agneau !

Alors, l'Église que nous sommes, l'Épouse comme *une jeune mariée fera la joie de son mari*, le Christ, ainsi, nous serons *la joie de notre Dieu* ! comme cela nous le fut déjà dit dimanche dernier !

Oui, que Dieu trouve sa joie en nous ... et nous en lui !

PRIERE UNIVERSELLE

16/01/2022 - Année C

Prions pour l'Église, épouse du Christ.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à ouvrir leur cœur à la Puissance de son Esprit Saint dans l'Eucharistie.

Confions-Lui notre désir d'être ainsi des témoins joyeux des grâces qu'Il accorde à son Église par les sacrements, en particulier ceux du mariage, de la confession et de l'Eucharistie.

Prions pour tous ceux qui sont unis par le Sacrement du mariage. Demandons au Seigneur de les attirer à Lui dans le Sacrement de l'Eucharistie afin qu'ils y renouvellent souvent leur alliance par l'action de Son Esprit.

En ce jour de marche pour la vie, prions également pour que nos législateurs prennent conscience que tout vie humaine mérite l'amour des époux pour être conçue.

Prions pour que, membres de l'Église épouse du Christ, nous sachions être des apôtres zélés de l'Évangile de la vie et des bâtisseurs de la civilisation de l'amour.

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent de maladie ou de précarité.

Supplions le Seigneur de les aider à trouver en Lui le réconfort de son Esprit Saint.

Demandons Lui de nous aider à puiser dans l'Eucharistie, sacrement de la Charité, la force de l'Esprit Saint pour accomplir les œuvres de miséricorde qu'ils attendent de nous.

Prions enfin les uns pour les autres.

Confions au Seigneur notre désir de purification et d'ouverture de nos âmes à sa miséricorde pour que nos participations à la messe et nos communions eucharistiques portent des fruits de joie à la Gloire de son Nom.